

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 1er mai 1765

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 1er mai 1765, 1765-05-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2159>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVotre indignation, mon cher philosophe, est une des...

RésuméLe félicite des nasardes qu'il administre. Omer [Joly de Fleury] et l'abbé d'Estrées. Conseils à Mlle Clairon.

Date restituée1er mai [1765]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.36

Identifiant1334

NumPappas604

Présentation

Sous-titre604

Date1765-05-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Kehl LXVIII, p. 359-360. Best. D12576. Pléiade VIII, p. 43

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source impr.

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Besterman P12576 pp. 75-76
01 mai [1765] Voltaire à D'Alembert

0604
•1334

LETTER D12575

April 1765

comblé cette famille, mais il faut que vous ayez sur nous tous les avantages. Enfin frère Gabriel achève donc la condamnation du plat théologien dénonciateur. Je l'attends avec impatience, il faudrait qu'ils fussent tous condamnés à labourer la terre et à faire amende honorable au sens commun. Ah! mon très illustre maître, mon cœur n'a point de désir plus vif que celui de vous embrasser. Il est arrêté dans mon âme que je jouirai de ce bonheur au mois de septembre prochain, si rien ne vous empêche de me recevoir. Je n'aurai jamais goûté tant de félicité que lorsque je vous tiendrai contre ma poitrine, j'en tressaille de joie, j'en ai senti une bien vive en voyant deux lettres écrites de votre main. Ménagez des jours qui me sont si précieux et si nécessaires pour la destruction de l'infâme. Je vous baise comme un pauvre.

MANUSCRIPTS 1. cc* (BnN2777, ff. 140-41) 2. cc* (M2, ff. 138-9).—The h bought by Charles, "particelle de Voltaire" sale, Charavay (Paris 12 mars 1855), p. 23, no. 255.

EDITIONS 1. Percy-Mugger, pp. 374-5, 376-7. 2. Caussey Q, pp. 93-5.

TEXTUAL NOTES

ED1 lacks the first paragraph; the source of ED2 is not specified.

D12576. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

1 de mai [1765]

Votre indignation, mon cher philosophe, est une des plus plaisantes. J'aime à vous voir rire au nez des polichinels "en robes noires", à qui vous donnez tant de nasardes. Vous voilà en train de faire des nazaréens (n'est ce pas de nazaréens que vient nasarder?)¹, de faire des nazaréens, dis je, ce que Blaise Pascal faisait des jésuites. Vous les rendrez ridicules, *in saecula saeculorum, amen*. Les croquignoles au cuistre théologien sont, je crois, parties, et je prie dieu qu'elles arrivent à bon port.

On dit qu'Omer* compose avec l'abbé d'Estrées un beau réquisitoire pour défendre de penser en France. Je ne conçois pas comment ce maraud* a osé soutenir, dans son tripot, que l'âme est spirituelle; je ne sais assurément rien de moins spirituel que l'âme d'Omer*.

Voyez vous toujours mademoiselle Clairon? Pourriez vous lui dire, ou lui faire dire fortement qu'elle se fera un honneur immortel, si elle déclare, elle et ses confrères, que jamais ils ne remonteront sur le théâtre de Paris, qu'on ne leur rend tous les droits de citoyens; et que c'est une contradiction trop absurde d'être au cachot de l'évêque si on ne joue pas, et excommunié par l'évêque si on joue? Cette tournure ne pourrait offenser la cour, et n'aurait odieux tous ces saquins de jansénistes. Dites lui, je vous prie, que lui suis plus attaché que jamais.

May 1765

LETTER D12576

Courage, Archimède; le ridicule est le point fixe avec lequel vous enlèverez tous ces marouffes, et les ferez disparaître.

EDITIONS 1. Kehl lxxiii.359-60. 2. Renouard lxxi.349-1.

COMMENTARY

¹ this is intended to be a joke; *nasarde* < *nasur*, nose.

TEXTUAL NOTES

* added by ED1.

D12577. Voltaire to Claire Josèphe Hippolyte Lérès de Latude Clairon

1^{er} mai [1765]

L'homme qui s'intéresse le plus à la gloire de m^{lle} Clairon, et à l'honneur des beaux arts, la supplie très instamment de saisir ce moment pour déclarer que c'est une contradiction trop absurde d'être au Fort-L'évêque si on ne joue pas, et d'être excommunié par l'évêque si on joue; qu'il est impossible de soutenir ce double affront, et qu'il faut enfin que les Welches se décident. Les acteurs qui ont marqué tant de sentiments d'honneur dans cette affaire, se joindront sans doute à elle. Que m^{lle} Clairon réussisse ou ne réussisse pas elle sera révérée du public, et si elle remonte sur le théâtre comme un esclave qu'on fait danser avec ses fers, elle perd toute sa considération. J'attends d'elle une fermeté qui lui fera autant d'honneur que ses talents, et qui sera* une époque mémorable.

MANUSCRIPTS 1. BK (Th.B.BK:391).

TEXTUAL NOTES

EDITIONS 1. Kehl lxx.98.

* the editions have altered this to *sera* but Voltaire certainly wrote or dictated *sera*; cp. Best D12593.

D12578. Voltaire to Etienne Noël Damilaville

1^{er} May 1765

Je vois par votre Lettre du 24, mon très cher frère, que l'enchanteur Merlin a été poursuivi par les diables. Mandez moi, je vous prie, s'il est échappé de leurs griffes; je m'y intéresse bien vivement. Je tremble pour le paquet à m^r Gaudet. Si ce paquet est perdu il n'y a plus de ressource, et cependant, je ne serai pas découragé. Je suis à peu près borgne comme Annibal, j'ai juré comme lui une haine immortelle aux Romains; et dussai-je être empoisonné chez Prusias, je mourrai en leur faisant la guerre.

Je crois que les verges dont on fouette Monsieur le dénonciateur théologien arriveront bientôt à son cu.